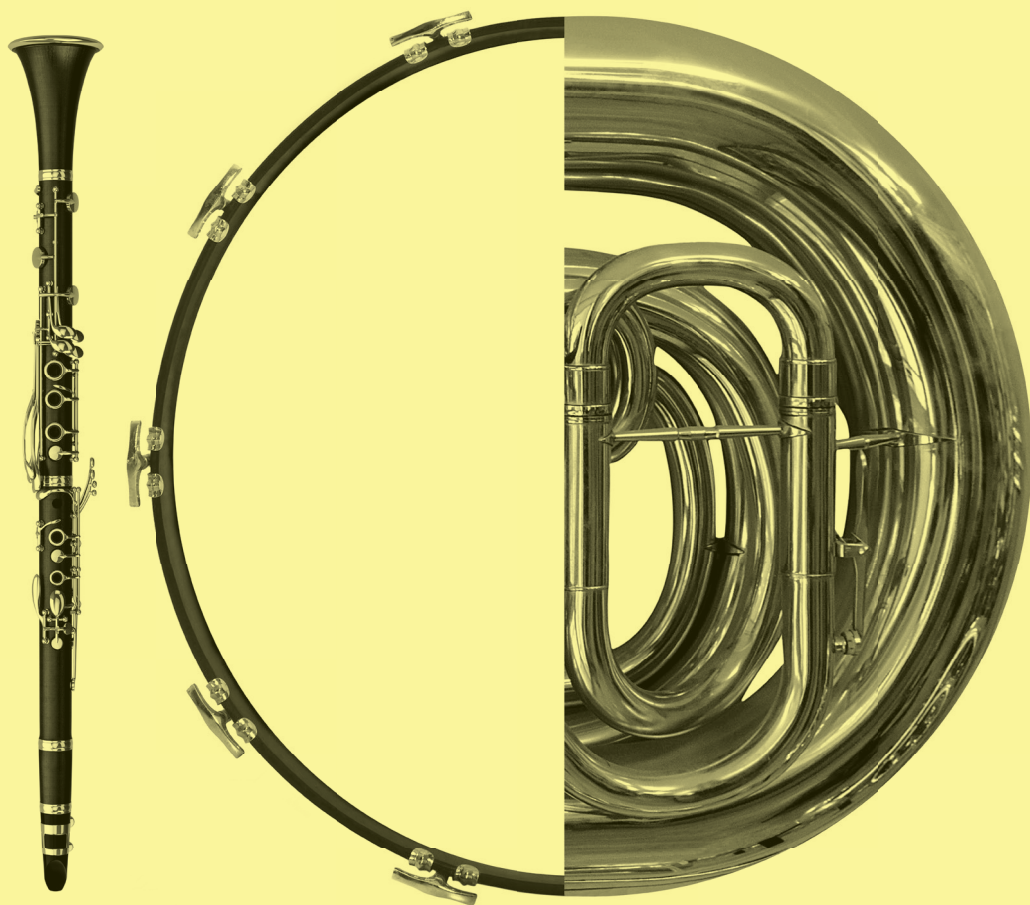




SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

SALLE
BOURGIE.CA

NOTES

[illegible]

BOURGIE
HALL.CA

La Salle Bourgie présente

CAMILLE THOMAS, violoncelle

ROMAN RABINOVICH, piano

JEUDI 31 MARS — 19h30

Programme

Maurice Ravel (1875-1937)

Kaddisch, des *Deux mélodies hébraïques* (1914)

Frédéric Chopin (1810-1849)

Sonate pour violoncelle et piano en *sol* mineur, op. 65 (1846-1847)

Allegro moderato

Scherzo (Allegro con brio)

Largo

Finale (Allegro)

ENTRACTE

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Sonate pour violoncelle et piano en *sol* mineur, op. 19 (1901)

Lento - Allegro moderato

Allegro scherzando

Andante

Allegro mosso

THURSDAY, MARCH 31 — 7:30 PM



Veuillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert.
Please note that a mask must be worn at all times during the concert.

Kaddisch, la première des *Deux mélodies hébraïques*, est basée sur un ancien chant liturgique de louange au Seigneur, souvent associé au deuil. La version qu'en offre **Maurice Ravel**, solennelle, raffinée et émouvante, tire parti d'un accompagnement discret et réussit tout aussi bien en transcription instrumentale.

La dernière œuvre d'importance de **Frédéric Chopin**, et la dernière à être publiée de son vivant, a ceci de particulier qu'elle est écrite pour un instrument, le violoncelle, et dans un genre, la sonate, sur lesquels il s'est rarement attardé. Mais, bien qu'ayant essentiellement laissé pour le piano nombre d'études et préludes, polonaises et mazurkas, valse et nocturnes, le terrain était prêt pour la *Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur*, op. 65. Chopin avait déjà, d'une part, donné pour cette distribution l'*Introduction et Polonaise brillante*, op. 3 ainsi que le *Grand Duo concertant* (avec Auguste Franchomme) et, d'autre part, il venait de terminer dans le genre de la sonate deux œuvres de maturité : les *Sonates pour piano en si bémol mineur*, op. 35, avec sa célèbre *Marche funèbre*, et en si mineur, op. 58. Le maître des courtes pièces pour piano avait donc fait la preuve qu'il pouvait s'attaquer à un autre instrument que le sien et à un genre de grande ampleur comme la sonate.

Amorcée en 1846 et terminée l'année suivante, la composition de la *Sonate* op. 65 ne fut cependant pas de tout repos, comme en font foi ses nombreuses esquisses manuscrites. « J'écris un peu et je rature beaucoup, confie-t-il à sa sœur, parfois j'en suis content, parfois non. Je la jette dans un coin et puis je la reprends. » Il en est pourtant résulté une œuvre où le violoncelle et le piano se voient confier des parties pleines de vie, parfaitement complémentaires et

Kaddish, from Two Hebrew Songs, is based on a traditional liturgical chant offering praises to God, often sung in mourning. **Maurice Ravel's** setting—solemn, sensitive and moving—profits from a sparse accompaniment and sounds equally well in instrumental transcription.

Fryderyk Chopin's last major work—and the last published during his lifetime—has the distinction of being scored for an instrument (cello) and in a genre (sonata) to which he rarely turned. Yet, though he was a composer of preludes and études, of polonaises and mazurkas, of nocturnes and waltzes—all for piano solo—he did not approach *Op. 65*, his first duo sonata, unprepared. Twice already he had written for cello and piano (though not sonatas): the *Introduction and Polonaise brillante*, *Op. 3* and the *Grand Duo*. And twice, as a mature composer, he had written sonatas (though for piano solo): in B-flat minor, *Op. 35* (featuring the celebrated funeral march) and in B minor, *Op. 58*. The composer of piano miniatures, then, had already proven that he could capably handle an instrument other than the piano and the demands of large forms like the sonata.

Composing the Cello Sonata caused Chopin considerable grief nonetheless. Begun in 1846 and not completed until the following year, the large number of extant sketches stands as testimony to his struggles. "I write a little and cross out a lot," he wrote to his sister. "Sometimes I am pleased with it, sometimes not. I throw it into a corner and then pick it up again." The result is a work in which both cello and piano possess vibrant yet complementary parts, the two combining in a wide variety of textures. Chopin explores the cello's full range, including the bass register

se combinant dans de riches textures. Chopin exploite toute l'étendue du violoncelle, y compris son registre grave, plutôt négligé par plusieurs compositeurs romantiques, tout en tempérant le côté virtuose du piano, comptant plutôt sur une plénitude vigoureuse, mais sans exagération.

Le spectaculaire *Allegro moderato*, par exemple, fait se succéder une entrée en matière ornée d'arabesques filigranées au piano et un passage tout en calmes accords qui permet aux interprètes (et aux auditeurs) de reprendre leur souffle. Puis, entre les extrêmes anguleux du *Scherzo* marqué *Allegro con brio*, prend place un délicat trio avec un violoncelle très chantant, sorte de préparation pour la cantilène du *Largo* qui suit, où Chopin réalise l'équilibre idéal entre les instruments. Et on a vu dans la galopade infatigable qui constitue l'*Allegro* final une sorte de tarentelle.

that some Romantic composers avoided. He also tempers virtuosity in the piano: though full-blooded, the piano part is not overpowering.

In the dramatic Allegro moderato, for instance, after an active opening section decorated with piano filigree, comes a spacious, chordal passage that permits the players (and listeners) to catch their breath. Then, cloistered by the angular outer sections of a scherzo, marked Allegro con brio, is a gentle trio featuring a singing cello. This turns out to be but a prelude to the real cantabile tune in the ensuing Largo, in which Chopin achieves an optimal balance between the instruments. The relentlessly busy romp that is the Allegro finale has been likened to a tarantella.

Chopin dedicated the sonata to his close friend and colleague Auguste Franchomme, a renowned cellist who taught at the Paris Conservatoire.

CHOPIN A DÉDIÉ SA SONATE À SON AMI AUGUSTE FRANCHOMME, FAMEUX VIOLONCELLISTE ET PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE DE PARIS.

Chopin a dédié sa Sonate à son ami Auguste Franchomme, fameux violoncelliste et professeur au Conservatoire de Paris.

Tous deux ont créé l'œuvre dans la capitale française en février 1848, à l'occasion de la dernière apparition publique du compositeur.

En 1892, peu après avoir obtenu son diplôme du Conservatoire de Moscou, où il avait étudié le piano et la composition, **Sergueï Rachmaninov** donne son *Prélude en do dièse mineur*, dont les teintes sombres et envoûtantes laissent présager du climat de ses œuvres futures – la pièce s'avèrera l'une

The two performed the sonata for the first time at a concert in Paris in February 1848 in what would be Chopin's last public appearance.

*Soon after his graduation from the Moscow Conservatory, where he studied piano and composition, **Sergei Rachmaninov** composed his Prelude in C-sharp minor (1892). Its dark and haunting hues presage the tone of much of his later music; the prelude itself eventually became his most popular piece. But his rising fame was interrupted by the disastrous 1897 premiere of his Symphony No. 1. The performance was conducted by the composer Alexander Glazunov,*

de ses plus populaires. Mais sa réputation croissante connaît un revers soudain lors de la création en 1897, dans des circonstances désastreuses, de sa *Première Symphonie*, dirigée par un Alexandre Glazounov visiblement ivre, ce qui n'était pas pour rendre justice au travail de Rachmaninov. César Cui mène alors la charge de la critique, déclarant : « S'il y a un conservatoire en enfer, la *Symphonie* de M. Rachmaninov pourrait aisément divertir toutes ses créatures. »

who, apparently drunk, did the work little justice. César Cui led the critical onslaught with a harsh assessment: "If there was a conservatory in hell, Mr. Rachmaninov's symphony ... would no doubt thoroughly entertain all of hell's creatures."

The devastating reception threw the sensitive young composer into a depression that lasted nearly four years, during which he wrote little. In early 1900, Rachmaninov sought the help of Dr. Nikolai Dahl, a practitioner of psychiatry and

IN EARLY 1900, RACHMANINOV SOUGHT THE HELP OF DR. NIKOLAI DAHL, A PRACTITIONER OF PSYCHIATRY AND HYPNOSIS WHO WAS ALSO AN AMATEUR VIOLIST.

Cette réception calamiteuse allait plonger le jeune et sensible compositeur dans un état d'abattement qui durera presque quatre ans et lui coupera l'inspiration. Au début de 1900, Rachmaninov fait appel aux bons soins de Nicolas Dahl, un neurologue qui pratiquait la psychiatrie et l'hypnose, en plus de jouer de l'alto en amateur. Celui-ci insiste alors dans ses suggestions sur le fait que Rachmaninov écrira bientôt, et sans efforts, un grand concerto, geste thérapeutique qui allait faire merveille et contribuer à la composition de son *Concerto pour piano n° 2*, assurément le plus célèbre dans le genre de tout le XX^e siècle. Ses capacités créatrices de nouveau rétablies, Rachmaninov entreprend en 1901 sa *Sonate pour violoncelle et piano*.

Dans un esprit postromantique, sa partie de violoncelle, expressive, chantante, et qui table sur les notes claires du registre supérieur,

hypnosis who was also an amateur violist. The doctor kept repeating that Rachmaninov would write a great piano concerto and that it would come easily. The therapy apparently worked wonders—Rachmaninov ended his dry spell with his Piano Concerto No. 2, arguably the most popular concerto of the 20th century. With his creative energies restored, he soon followed with his Cello Sonata in 1901.

Written in a late-Romantic idiom, the Sonata's expressive and lyrical cello part, with an emphasis on the sweet tone of the instrument's upper register, is set against a dominant and elaborate piano part. The note-rich piano writing gives the music a luxuriant texture and a sound which, despite its lushness, never obscures the clearly articulated formal divisions.

se déploie sur un piano au jeu très présent et très élaboré. Le tout crée une texture luxuriante et des sonorités opulentes qui jamais ne nuisent à la clarté de la structure générale de l'œuvre.

Le premier mouvement s'ouvre sur une introduction *Lento*, avant qu'un *Allegro moderato* le mette en branle. Sur un souple accompagnement, le violoncelle présente le premier thème, puis le piano, le deuxième, plus posé et lyrique. Dans l'*Allegro scherzando*, le violoncelle exploite avec vigueur son registre grave; les extrémités du mouvement sont nerveuses et rapides, encadrant une section centrale plus sentimentale et détendue. La cantilène qui occupe l'*Andante* qui suit a acquis une popularité qui le fait donner souvent comme pièce autonome. Enfin, un *Allegro mosso* s'élance, brandissant tel un drapeau un thème jubilatoire plein d'un juvénile enthousiasme, et fait contraste avec des épisodes chantants, l'un des derniers laissant littéralement s'envoler les notes aigües du violoncelle.

Rachmaninov s'est fait une réputation autour de ses *Concertos* et pièces pour piano ainsi que de ses mélodies. Comme la plupart des musiciens russes du XIX^e siècle, il a peu pratiqué la musique de chambre; sa *Sonate pour violoncelle et piano*, composée à 28 ans, restera pour lui la dernière du genre.

© Robert Rival, 2006-2020

Traduction de François Filiatrault

The first movement opens with a slow introduction, marked Lento, before an Allegro moderato sets the piece in motion. Over a flowing accompaniment, the cello introduces an aching first theme. The second theme, presented by the piano alone, is slower and more lyrical. When the curtain rises on the second movement, an Allegro scherzando, the cello is intently exploring its lowest register. The movement's outer sections are exciting, fast and dramatic; the middle section, more relaxed and sentimental. The songlike third-movement Andante has become popular in its own right, often performed separately. The Allegro mosso finale bounces along waving the flag of a jubilant main theme filled with youthful enthusiasm. Its contrasting lyrical episodes sing; and one of these, towards the end, in the cello's upper register, simply soars.

Rachmaninov is principally known for his piano concertos, solo piano works, and songs. In the tradition of the majority of 19th-century Russian composers, he wrote very little chamber music: his cello sonata, composed at the age of 28, was his last in this genre.

© Robert Rival, 2006-2020

Camille Thomas

violoncelle / cello



© Dan Carabas

Première violoncelliste sous contrat avec la Deutsche Grammophon depuis 40 ans, Camille Thomas allie, dans des interprétations remarquables, la maîtrise parfaite de son instrument et une rare musicalité. L'Union européenne de radio-télévision a attesté de ses qualités en lui accordant en 2014 le premier prix de son Concours et en la nommant « nouveau talent de l'année ». Qu'il s'agisse de Saint-Saëns, Dvořák, Elgar, Haydn, Schumann ou du nouveau concerto écrit à son intention par Fazil Say, intitulé *Never Give Up*, l'art de Mme Thomas emporte l'adhésion de tous les publics. Ses récitals mettent de l'avant tant des œuvres fréquentées que des moins connues ainsi que des thématiques rares et des collaborations avec des pianistes, parfois compositeurs, de façon à ce que l'auditoire soit toujours sous le charme. Après avoir d'abord étudié avec Marcel Bardon et Philippe Muller à Paris, puis avec Stephan Forck à Berlin, Camille Thomas a travaillé dans les classes de Frans Helmerson et de Wolfgang-Emmanuel Schmidt à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Elle joue sur le violoncelle Feuermann, fabriqué par Stradivarius en 1730 et mis à sa disposition par la Nippon Music Foundation, ainsi qu'avec un archet d'Eugène Sartory, aimablement prêté par la Fondation Roi Baudouin.

The first cellist to be signed on by Deutsche Grammophon in over forty years, Camille Thomas blends a brilliant command of her instrument with a rare musicality, offering truly memorable performances. Her special talent was also recognized at the European Broadcasting Union Competition, where she was awarded First Prize and named "New Talent of the Year" in 2014. Whether she is playing works by Saint-Saëns, Dvorak, Elgar, Haydn, Schumann, or the new concerto composed for her by Fazil Say entitled Never Give Up, her performances are guaranteed to be passionate and compelling. Ms. Thomas' fascinating recital programmes offer traditional and underplayed repertoire, themes, and collaborations with composer pianists, all conceived to stimulate both the audience and the performer. Camille Thomas studied in Frans Helmerson's and Wolfgang-Emmanuel Schmidt's classes at the Hochschule für Musik Hanns Eisler in Berlin, after working with Marcel Bardon and Philippe Muller in Paris and Stephan Forck in Berlin. She plays the Stradivarius "Feuermann" (1730) thanks to the generosity of the Nippon Music Foundation, with a bow by Eugène Sartory, kindly on extended loan from the Fondation Roi Baudouin—Fonds Bollandsee.



Roman Rabinovich

piano

Son éloquence a valu en 2008 au jeune pianiste Roman Rabinovich, louangé par le *New York Times* pour sa «rare sensibilité», le premier prix de la 12^e Arthur Rubinstein International Piano Master Competition, en Israël, où il avait fait ses débuts à dix ans sous la direction de Zubin Mehta. Depuis, on a pu l'entendre partout en Europe et aux États-Unis avec divers orchestres comme le Royal Scottish National Orchestra, la Meiningen Hofkapelle et l'Orchestre symphonique de Seattle. Chambriste passionné, M. Rabinovich joue régulièrement à la ChamberFest de Cleveland et, durant la pandémie, il a donné avec sa femme, la violoniste Diana Cohen, des séries de concerts hebdomadaires gratuits très courus dans leur domicile de Calgary. Sa saison 2021-2022 est très remplie : sont au programme le *Concerto de chambre* de Berg avec le violoniste Kolja Blacher et le Scottish Chamber Orchestra, des récitals au Royaume-Uni et aux États-Unis, sa première apparition au Festival de piano de Lofoten, en Norvège, et un retour au Capital Region Classical, dans l'État de New York. M. Rabinovich partagera la scène avec les violonistes Kristóf Baráti et Benjamin Beilman, la violoncelliste Camille Thomas, le pianiste Zoltán Fejérvári et les Quatuors Escher et Dover.

Praised by The New York Times for his "uncommon sensitivity and feeling", the eloquent young pianist Roman Rabinovich was top prizewinner of the 12th Arthur Rubinstein International Piano Master Competition in Israel in 2008. He made his Israel Philharmonic debut under Zubin Mehta at the age of 10, and has since appeared as a soloist throughout Europe and the United States, most recently with orchestras including the Royal Scottish National Orchestra, the Meiningen Hofkapelle, and the Seattle Symphony. An avid chamber musician, Rabinovich is also a regular guest at ChamberFest Cleveland, and in the midst of the pandemic in 2020 and 2021, he and his wife, the violinist Diana Cohen, gave a highly successful series of free weekly concerts from their front yard in Calgary. Highlights of Roman Rabinovich's 2021-2022 season include performances of Berg's Kammerkonzert with violinist Kolja Blacher and the Scottish Chamber Orchestra, solo recital tours in the UK and USA, his debut at the Lofoten Piano Festival, and a return to Capital Region Classical (Albany, NY). Chamber music partnerships this season include violinists Kristóf Baráti and Benjamin Beilman, cellist Camille Thomas, pianist Zoltán Fejérvári, and the Escher and Dover Quartets.

Vous aimerez aussi

ANDREW WAN

violon

CHARLES RICHARD-HAMELIN

piano

Mardi 5 avril, 19h30

Intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Robert Schumann



sallebourgjie.ca
514 285-2000, option 1



© Elizabeth Delage

Studio de musique ancienne de Montréal Andrew McAnerney, chef <i>Miserere en quatre temps</i> Œuvres de Gregorio Allegri, Leonardo Leo, James MacMillan et Josquin des Prés	Vendredi 1 ^{er} avril	19 h30
Imogen Cooper, piano Œuvres de Liszt, Ravel et Schubert	Dimanche 3 avril	14 h30
<i>À la croisée de l'Europe et du Japon</i> Musiques baroque et de la Renaissance s'entremêlent aux sonorités japonaises.	Mercredi 6 avril	19 h30
Jacques Kuba Séguin, trompette et compositions 5 à 7 Jazz <i>Migrations</i>	Jeudi 7 avril	18 h

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Nicolas Bourry

Directeur de l'administration
et de la production

Charline Giroud

Responsable des communications

Julie Olson

Responsable du marketing

Claudine Jacques

Responsable des relations de presse

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Jérémie Gates

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paula Bourgie Administratrice

Colin Bourgie Administrateur

Michelle Courchesne Administratrice

Philippe Frenière Administrateur

Paul Lavallée Administrateur

Yves Théoret Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

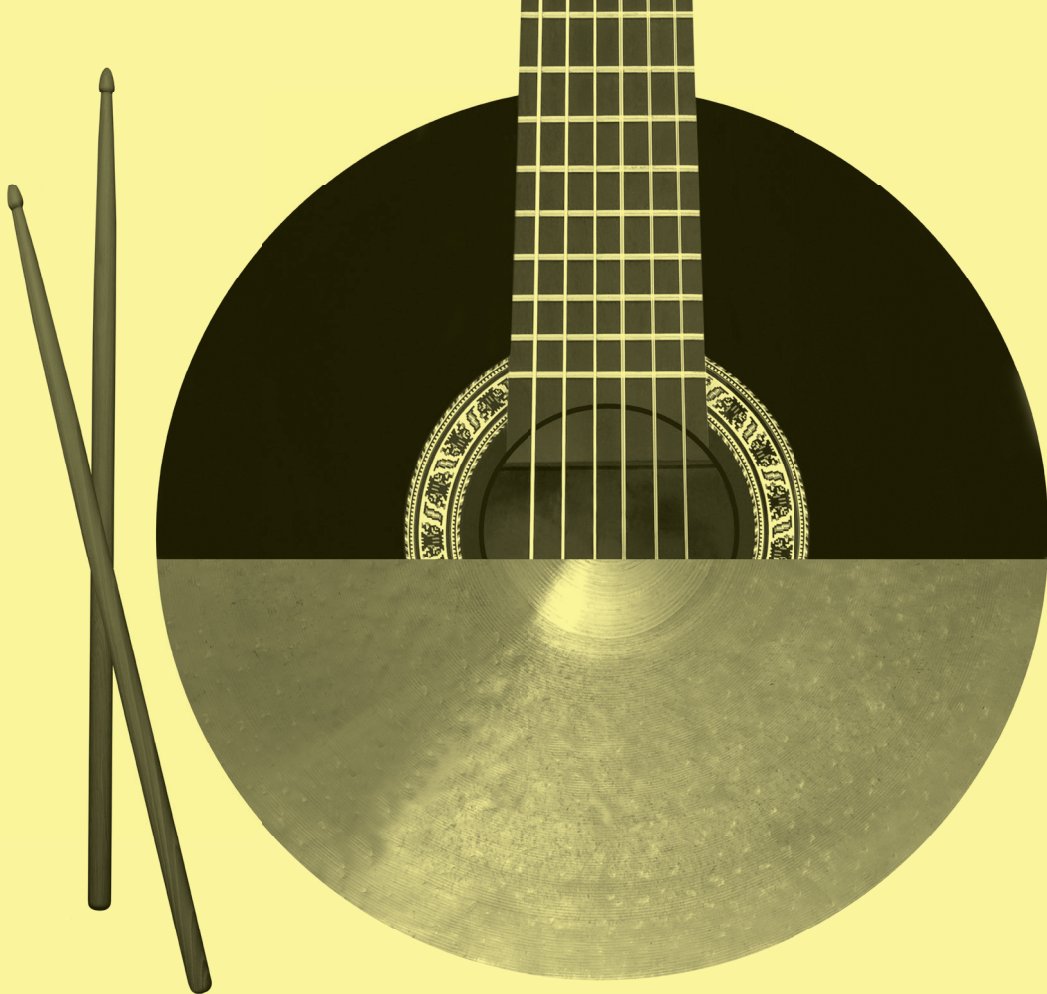
514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.



SALLE
BOURGIE



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

Présenté par



PRÉSENTÉ EN PARTENARIAT
AVEC LA MUSIQUE AU
MUSÉE EN SANTÉ